

« Introduction : Saint Pie X »

Ernest Lemieux

Laval théologique et philosophique, vol. 9, n° 1, 1953, p. 117-118.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/1019879ar>

DOI: 10.7202/1019879ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Introduction

SAINT PIE X

LE Pape Pie X vient d'être inscrit au catalogue des saints en cette année mariale qui commémore le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception.

Cet hommage rendu par toute l'Église au glorieux pontife monte, par lui, jusqu'à la Vierge dispensatrice des grâces de sainteté.

Pie X, dès son enfance a été un dévôt serviteur de Marie. Ses biographes rapportent que les jours de congé, alors qu'il fréquentait la petite école, il entraînait avec lui des compagnons de son âge au sanctuaire de la Madone des Cendrole, tout près de Riese pour y prier la Vierge au chant des litanies. Il ajoutait même, dans son langage à lui, mais déjà persuasif, de petites exhortations dans lesquelles il invitait ses amis à se consacrer à leur bonne Maman du ciel et à lui ressembler par la pureté de l'âme et par un grand respect de la présence de Dieu.

Avec le sacerdoce et l'épiscopat, comme bien l'on pense, cette dévotion ne fit que s'accroître en son âme.

« À Trévis, écrit le Père Jérôme Dal-Gal, chaque fois qu'il parlait de la Vierge aux groupes de jeunes gens, il avait des accents profonds qui enlevaient les cœurs. Toutes ses allocutions étaient comme un cantique en l'honneur de Marie. »¹

Évêque de Mantoue, il visitait très souvent les élèves de son séminaire, et, chaque fois, il trouvait moyen de parler de l'amour qu'il leur fallait avoir pour la « toute sainte ».

Même zèle édifiant dans ses tournées pastorales, et plus particulièrement dans les discours prononcés à l'occasion soit des fêtes de la très sainte Vierge, soit des pèlerinages au sanctuaire voisin de sa ville épiscopale : sa piété mariale toujours pleine d'onction, touche profondément les auditeurs. Et il faut dire la même chose du patriarche de Venise et du successeur de Pierre.

Quelques faits nous révèlent d'une façon non équivoque la piété du pontife envers Marie : lors de ses audiences quotidiennes, quand sonnait l'Angelus du matin ou l'Ave Maria du soir, Pie X interrompait aussitôt la conversation pour se mettre en prières ; par ailleurs, au cours de ses promenades dans les jardins du Vatican, jamais il ne manquait de rendre hommage à la Vierge de Lourdes dans la jolie grotte où se trouvait sa statue. Enfin

1. JÉRÔME DAL-GAL, O.M. CONV., *Pie X*, édit. Saint-Paul, Paris, 1953, p.433.

ses occupations, si nombreuses fussent-elles, ne l'empêchèrent jamais de réciter chaque jour son Rosaire.

*Pour pénétrer plus à fond la pensée religieuse du pontife concernant la Vierge-Mère, il reste maintenant à prendre connaissance des lettres qu'il a adressées au monde catholique, en particulier, l'encyclique *Ad diem illum* du 2 février 1904, publiée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception : ce document pontifical compte parmi les plus importants de la Mariologie contemporaine.*